

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/HaitiPreval-pour-l-abolition-definitive-de-l-armee>

HaïtiPréval pour l'abolition définitive de l'armée

- Les Cousins - Amérique Centrale et Caraïbes -

Date de mise en ligne : samedi 11 mars 2006

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par l'Agence France-Presse

Brasilia, Le vendredi 10 mars 2006

Le président élu haïtien René Préval a annoncé vendredi à Brasilia au cours d'une conférence de presse qu'il voulait par un amendement constitutionnel abolir définitivement l'armée, dissoute en 1994 par l'ex-président Jean-Bertrand Aristide.

« Je vais faire en sorte que pendant cette législature (le second tour des élections législatives en Haïti auront lieu probablement la dernière semaine d'avril) il y ait un amendement pour abolir cette institution qui s'appelle l'armée d'Haïti », a déclaré M. Préval, indiquant qu'elle pesait sur le budget et était inutile.

Des ex-militaires haïtiens avaient pris les armes en 2004 pour contraindre au départ le président de l'époque Jean-Bertrand Aristide et avaient exigé le rétablissement de l'armée.

« Quand on me demande comment j'ai fait pour passer cinq ans au pouvoir, l'un des facteurs importants est que l'armée n'existait pas, sinon peut-être que j'aurais été moi-même également renversé au cours de mon premier mandat (1996-2001) », a estimé M. Préval au cours de cette conférence de presse au ministère brésilien des Affaires étrangères.

« Il faut un corps au sein de la police qui puisse intervenir dans des cas de catastrophes, qui puisse intervenir dans la surveillance des douanes et des frontières, alors que la police serait plus un agent auxiliaire de la justice », a-t-il fait valoir.

Il a comparé ce corps à une gendarmerie comme en France et au Canada.

S'interrogeant sur la nécessité d'une armée en Haïti alors que les conflits entre nations ne se règlent plus par la force, il estime plus important de destiner des ressources à d'autres projets.

« Je crois que s'il y a des dépenses utiles à faire, qu'on les mette dans l'éducation, la santé et dans l'infrastructure au lieu d'investir dans une armée budgétivore et inutile », a-t-il conclu.